Résumé de cours : mots et langages et définitions inductives

- A *alphabet* : ensemble dont les éléments sont appelés *lettres* / *symboles*. Notés A ou Σ . {a, b, ..., z}, {0, 1, 2, ..., 9}, {0.1}, {class, if, then, while, ...}
- *Mot* écrit avec les lettres de A ou *Mot* écrit sur l'alphabet A : *suite finie* de lettres de A. Notés m, u, v, w, ...

Dans les langages de programmation, on parle plutôt de **chaîne** (= mot) et de **caractères** (= lettres).Par exemple, classes String et Character en Java, et toutes les fonctions ou opérations qui suivent sont disponibles en Java.

- Longueur d'un mot u = nombre de lettres du mot u. Notée |u|: longueur de u. Exemple: |122333| = 6
- *Nombre d'occurrences d'une lettre x dans* un mot $u = nombre de fois où la lettre x est utilisée pour écrire le mot u. Notée <math>|u|_x$: nombre d'occurrences de la lettre x dans le mot u $|1221321|_2 = 3$
- A⁺ désigne l'ensemble des mots de longueur au moins 1 que l'on peut écrire sur l'alphabet A
- Tout ensemble de mots est appelé *langage* Notés L, X, Y, Z, ...
- Opération sur les mots : *concaténation* de 2 mots.

Notée par un point : u.v ou par simple juxtaposition des 2 mots : uv.

Notation : uⁿ est la concaténation de n fois le mot u où u est un mot et n un entier non nul.

Opération associative, mais pas commutative.

- Concaténation de 2 langages X et Y : langage obtenu en prenant la concaténation d'un mot de X et d'un mot de Y, pour tout mot de X et tout mot de Y. Notée par un point : X.Y. Xⁿ est la concaténation de n mots de X.
- A*, l'ensemble des mots de A⁺ U $\{\epsilon\}$ où ϵ représente **le** mot vide : A* = A⁺ U $\{\epsilon\}$. Le mot vide = unique mot de longueur 0.
- Généralisation de ⁺ et * aux langages.

 X^* est l'ensemble des concaténations d'un nombre quelconque (y compris 0) de mots de X

 X^+ est l'ensemble des concaténations d'un nombre quelconque non nul de mots de X. $X^* = X^+$ U $\{\epsilon\}$

• Ensemble des *préfixes* d'un mot u, ensemble de tous les mots qui sont débuts de u.

```
Pref(u) = \{x \in A^* / \text{ il existe s } \in A^* \text{ avec } u = xs\}.
```

Tout mot de longueur n a (n+1) préfixes. Le mot vide est préfixe de tout mot. Tout mot est préfixe de lui-même.

 \bullet Ensemble des *suffixes* d'un mot u, ensemble de tous les mots qui sont fins de u.

```
Suff(u) = {y \in A^* / il existe p \in A^* avec u = py}
```

• Ensemble des facteurs d'un mot u :

```
Fact(u) = {y \in A^* / il \text{ existe p et s } \in A^* \text{ avec } u = pys}. Fact(u)= Pref(Suff(u)) = Suff(Pref(u)).
```

• Extension de ces 4 fonctions aux langages : (par exemple) Fact(X) est l'ensemble des facteurs des mots de X.

• Définition inductive d'une partie d'un ensemble

Soit B un sous-ensemble d'un ensemble E et Ω une famille d'opérations partielles sur E (appelées aussi *constructeurs*). On appelle fermeture inductive de B par Ω , le plus petit (au sens de l'inclusion) sous-ensemble X de E tel que :

- B est inclus dans X
- pour tout constructeur ω de Ω d'arité p, et tous les éléments $x_1, x_2,, x_p$ de X, ω ($x_1, x_2,, x_p$) est dans X On dit que X est défini inductivement par le schéma (B, Ω). B est appelée base de X dans le schéma (B, Ω).

• Analyse constructive

Soit Bi la suite d'ensembles définie par :

- $\bullet \quad \mathbf{B}_0 = \mathbf{B}$
- pour tout entier $i : B_{i+1} = \Omega(B_i) \cup B_i$

Si on note $Y = U B_i$ et X l'ensemble défini inductivement par le schéma (B, Ω) , on a : X = Y.

C'est-à-dire que l'ensemble défini inductivement par (B, Ω) est l'ensemble des éléments construits à partir d'éléments de la base par applications successives de constructeurs.

• Analyse descendante

Tout élément x de l'ensemble X défini inductivement par (B, Ω) est :

- ou un élément de la base B
- ou construit à partir d'autres éléments de X : $x = \omega(x_1, x_2, ..., x_p)$ où ω est un constructeur (i.e. appartient à Ω).
- L'analyse descendante consiste en partant de x à trouver le (ou les ?) constructeur(s) ω et des éléments de X auxquels il doit (ils doivent) être appliqués pour obtenir x.

• Principe d'induction structurelle

Soit un ensemble X défini inductivement par le schéma (B,Ω) , pour montrer une propriété P sur X, il suffit de montrer :

- P(b) pour tout b élément de la base B de X
- Pour tout opérateur ω d'arité p, pour tout p-uplet $(x_1,x_2,...,x_p)$, si pour tout x_i P(xi), alors $P(\omega(x_1,x_2,...,x_p))$.

• Schémas libres

Un élément x de l'ensemble X défini inductivement par (B, Ω) est *constructible de manière unique*, s'il est dans la base ou exclusif s'il existe un unique constructeur ω et un unique p-uplet $(x_1, x_2, ..., x_p)$ tel que $x = \omega(x_1, x_2, ..., x_p)$. Le schéma (B, Ω) définissant X est *libre* (ou *non ambigu*) si tout mot de X est constructible de manière unique.

• Définition inductive d'une fonction

Soit X défini par un schéma (Β, Ω) libre. Pour définir de manière inductive une fonction de X dans A, il suffit que :

- f(b) soit définie pour tout b de B
- $f(\omega(x_1,x_2,...,x_n))$ soit définie en fonction des x_i et des $f(x_i)$ et ceci pour tous les ω et tous les x_i .